

## Soumission (09.05.09)

SOPHA 2009  
Université de Genève  
2-5 sept. 2009

---

# Vague et Représentation par comparaisons avec des standards

Des recherches précédentes, cherchant à mettre en évidence une forte similarité entre les prédicats vagues et un certain type d'expression de mesure, m'ont conduit à la conclusion suivante :

Le vague apparaît lorsqu'un phénomène est représenté en utilisant des comparaisons avec des standards.

Dans ce papier, je cherche à tester cette conclusion comme une simple hypothèse, totalement indépendamment de ces recherches précédentes.

Après la considération de plusieurs phénomènes semblant donner une première plausibilité à cette hypothèse, je cherche à répondre aux deux questions suivantes :

Est-ce que représenter un phénomène en utilisant des comparaisons avec des standards génère du vague ?

Est-ce que les prédicats vagues du langage ordinaire peuvent être générés par des comparaisons avec des standards ?

Lorsque l'on considère des comparaisons avec des cas choisis comme standards, deux types de situations doivent être clairement distingués : d'une part, celles où chacun des standards est constitué d'un seul cas et, d'autre part, celles où chacun des standards est constitué d'un *groupe* de cas.

L'examen de situations représentatives permet de répondre à notre première question par l'affirmative : la représentation d'un phénomène par comparaison avec des standards génère du vague, et ce pour deux raisons. Tout d'abord, que chacun des standards soit constitué d'un seul cas ou d'un groupe de cas, les limites de comparaison présentes dans toute comparaison font apparaître les caractéristiques distinctives du vague : cas limites, extensions mal-définies, sorites, vague d'ordre supérieur. Ensuite, lorsque chaque standard est constitué d'un *groupe* de cas, une autre incertitude apparaît en raison du fait que l'expression 'ressembler plus à un groupe de cas qu'à un autre' peut être interprétée de plusieurs façons différentes. Qui plus est, cette multiplicité d'interprétations possibles pourrait jeter une première lumière sur le fait qu'aucune théorie classique du vague (épistémisme, logiques non-classiques, supervaluationisme, ...) n'ait pu vraiment s'imposer jusqu'à maintenant : chacune serait compatible avec certaines interprétations possibles, mais aucune avec toutes.

A partir de ces résultats il semble que nous puissions également répondre à notre seconde question par l'affirmative : il semble tout à fait envisageable que les prédicats vagues expriment en fait des comparaisons avec des standards, ce qui serait l'origine de leurs caractéristiques distinctives. Mais si tel est le cas, il est vraisemblable que les standards en question soient constitués de groupe de cas et non de cas uniques. Qui plus, si tel est le cas, de petites variations au sein des cas constituant chacun des groupes semblent tout à fait possibles sans pouvoir être détectables au sein de notre usage du langage (on peut faire appel ici à la notion de *margin for error* de T. Williamson).

Par conséquent, si les prédicats vagues expriment des comparaisons avec des standards, l'incertitude d'application qui leur est liée proviendrait de la combinaison de trois facteurs : les limitations présentes dans toute comparaison, l'équivocité de l'expression 'ressembler plus à un groupe de cas qu'à un autre', et la possibilité de petites variations au sein des cas constituant les groupes qui seraient indétectables.

\*

\*\*